

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection ŒUVRE : Petit traité](#)[Collection Édition : 1538 - Petit traité - Sertenas](#)[Item\[1538_Petittraicté_Sertenas\] 172 Quant à pourrir viendra ta pensé](#)

[1538_Petittraicté_Sertenas] 172 Quant à pourrir viendra ta pensé

Présentation générale du poème

Titre de la pièceTriplet.

Incipit non moderniséQuant a pourrir viendra ta pensé

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraireSertenas, Vincent

Date1538

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb33533883q>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 172

FolioL3v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Saignol, Côme

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Pource il ne sen fault poinct estonne
Car chascun scait que les bons trepasser
sont myeulx que nous car leurs maulx
sont passiez.

Triolet.

Quant a pourrir viendra ta pense
pansion sera de vermyne
My ne perdras & contenance
Quant a pourrir viendra ta pense
pense que poinct nauras plaisirce
En ce monde plain de famyne
Quant a pourrir viendra ta pense
Pension sera de vermyne
A ma dame que ientendz estre seulle
En ce monde.

Espitre. [

Comme le feu de nature ellement.
Par son ardeur & naturellement
Hors d'ug vaseau flotat vnde apres ude
Quant la chalenz plus que lhumeur abonde
faict ressortir la bouillante liqueur
Ainsi ma dame, le myen enflambe cuer
Brustant au feu dune amour vehemante